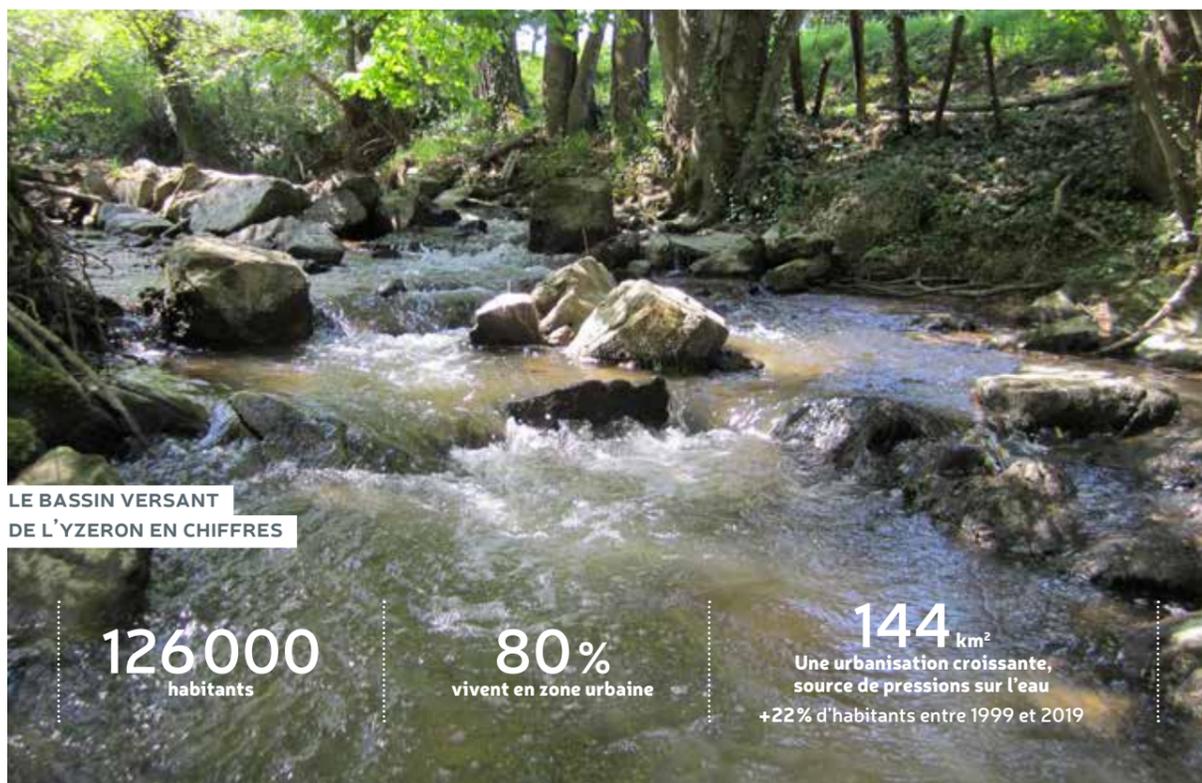


- Brindas
- Chaponost
- Charbonnières-les-Bains
- Craponne
- Dardilly
- Francheville
- Grézieu-la-Varenne
- La Tour de Salvagny
- Lentilly
- Marcy L'Étoile
- Montromant
- Oullins
- Pollionnay
- Saint-Genis-les-Ollières
- Sainte-Consoise
- Sainte-Foy-les-Lyon
- Tassin la Demi-Lune
- Vaugneray
- Yzeron



La renaissance de nos rivières





**LE BASSIN VERSANT
DE L'YZERON EN CHIFFRES**

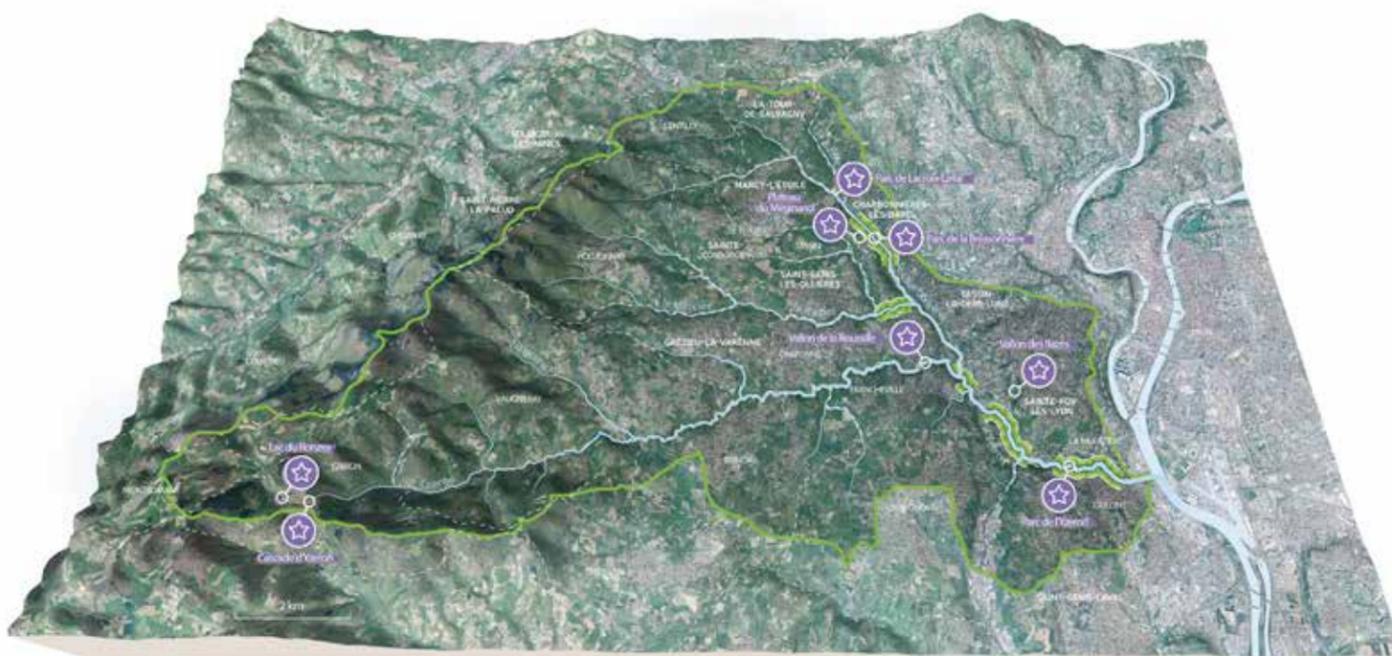
126 000
habitants

80%
vivent en zone urbaine

144 km²
Une urbanisation croissante,
source de pressions sur l'eau
+22% d'habitants entre 1999 et 2019

VOUS AVEZ DIT « BASSIN VERSANT » ?

Où que nous habitons, nous faisons partie du bassin versant d'une rivière ou d'un fleuve. Le bassin versant est un territoire géographique qui correspond à la surface recevant les pluies qui convergent naturellement vers un même cours d'eau. Le bassin versant de l'Yzeron comprend ainsi tous les espaces traversés par les affluents de cette rivière, qui ensuite se jette dans le fleuve Rhône.



— Limites du bassin versant de l'Yzeron

— Aménagement de protection contre les crues et de restauration écologique des cours d'eau en zone urbaine

☆ Site de loisirs

**ÉDITO Mobilisés
pour nos rivières**



Depuis l'installation en septembre 2020 du nouvel exécutif du Sagyrc, que j'ai l'honneur de présider, nous avons défini les enjeux que nous souhaitons collectivement relever pour notre bassin versant.

Le premier concerne la question des inondations. Il nous faut terminer d'ici fin 2022 les travaux d'aménagement de l'Yzeron au niveau du quartier de Ruelle Mulet à Francheville pour le protéger d'une crue trentennale. Pour ce qui est des ouvrages écrêteurs de crues situés à Francheville et Tassin la Demi-Lune, nous nous sommes fixés de trouver une solution acceptable par tous, dans le dialogue et le partage des connaissances. Dans cet objectif, nous avons lancé le dispositif Concert'eau et visons une décision au printemps 2022.

Le second concerne la ressource en eau, qui devient de plus en plus rare, et met en péril la biodiversité. En prenant appui sur le Plan de Gestion de la Ressource en Eau, nous nous mobilisons pour inciter tous les usagers, qu'ils soient agriculteurs, jardiniers, responsables de collectivités locales, gestionnaires d'assainissement à considérer l'eau comme un bien rare, qu'il faut économiser. Le travail engagé avec les communes sur la charte des communes écEAUnomes se poursuit désormais avec les jardins collectifs, et profite d'une belle implication de ces acteurs.

Pour relever ces défis, l'éducation à l'environnement est primordiale, les enfants et les jeunes doivent être sensibilisés et devenir des acteurs de la protection de l'eau.

Le Sagyrc peut devenir la porte d'entrée des politiques d'éducation à l'environnement sur le bassin versant, en lien étroit avec les communes, les associations et l'éducation nationale. C'est la bonne échelle pour agir et nous avons tout intérêt à jouer collectif.

Ce numéro du Magazine « Au fil de l'Yzeron » met en valeur les actions menées pour restaurer et valoriser nos cours d'eau, depuis plus de 15 ans. Si les résultats sont très positifs sur l'Yzeron ou le Ratier, la restauration des affluents de moindre envergure doit être entreprise, pour les rendre plus résilients face au réchauffement climatique. Nos rivières sont belles mais fragiles, les protéger et les valoriser reste une de nos priorités.

JEAN-CHARLES KOHLHAAS

Président du Sagyrc

SOMMAIRE

Après les crues,
les réparations

p. 4

Concert'eau : le dialogue
territorial en actes

p. 6

Enfants des rivières

p. 8

DOSSIER

La renaissance
de nos rivières

p. 9

Les jardins collectifs
se mouillent pour l'eau

p. 14

De vous à nous

p. 16



Après les crues, les réparations



i

COMMENT SONT GÉRÉS LES EMBÂCLES ?

La brigade de rivière assure une gestion sélective des embâcles selon les enjeux spécifiques de chaque secteur et, bien sûr, l'importance de ces bois morts charriés par les cours d'eau.

En tête de bassin par exemple ou dans les secteurs naturels, les petits embâcles sont laissés en place car ils offrent des caches et des lieux de nourrissage intéressants pour la faune piscicole.

Ceux situés dans les zones à enjeu inondation peuvent également être maintenus, à condition qu'ils ne présentent pas de risque. Dans le cas contraire, ils sont évacués.



LES PLUIES INTENSES DE CE PRINTEMPS ONT OCCASIONNÉ UNE SÉRIE DE PETITES CRUES. LE SAGYRC ÉTAIT SUR LE PONT POUR RÉPARER LES NOMBREUX DÉGÂTS OCCASIONNÉS.

UNE MÉTÉO TRÈS HUMIDE

Après cinq années de sécheresse, où le lit de l'Yzeron était à sec à Oullins dès la fin du printemps, 2021 se caractérise par une pluviométrie particulièrement élevée. Pour preuve, dès le mois de juillet, le cumul des précipitations était supérieur à celui de l'année précédente. Ces pluies, souvent très intenses, ont généré des petites crues, dont le débit a pu atteindre jusqu'à 35 m³/s (mesure effectuée à Francheville). Une situation très positive pour les milieux aquatiques, mais qui a assez fortement chahuté les cours d'eau.

DES CRUES « MORPHOGÈNES »

C'est ainsi que sont appelées ces crues, dont la caractéristique est de modifier la morphologie du cours d'eau en embarquant beaucoup de matériaux, en érodant les berges et le fond du lit. « Ce type de crue fait partie de la vie d'une rivière, mais nécessite d'intervenir dans l'urgence si les dégâts occasionnés présentent des risques. Les érosions de berges, par exemple, peuvent être dangereuses pour le public, les bois morts coincés sous un pont peuvent accentuer le risque inondation » explique Cyril Laplace, technicien au Sagyrc.

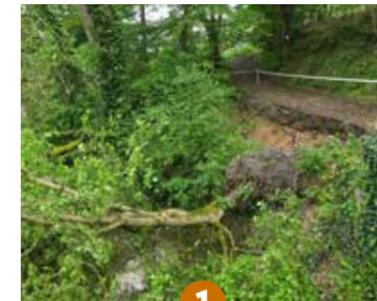


OPÉRATIONS REPARATIONS

Avec ces événements, le plan de charge de la Brigade de rivière qui assure l'entretien des cours d'eau du bassin versant de l'Yzeron s'est fortement intensifié. Alors que le printemps est habituellement consacré à l'entretien courant et aux opérations de nettoyage des plantes invasives, il a fallu réparer les effets de ces crues : couper les arbres menaçants ou tombés et enlever du bois mort.

En parallèle, des entreprises spécialisées ont été missionnées pour reconstruire les berges effondrées, enlever les embâcles volumineux et désensabler ponctuellement les lits des cours d'eau au droit de certains ouvrages... À Sainte-Foy-les-Lyon, les équipes sont intervenues en urgence car plusieurs m³ de bois morts, transportés par l'Yzeron étaient coincés contre une pile du pont de Limburg, risquant en cas de nouvelles pluies de gêner les écoulements. Même exigence d'intervention rapide à Vaugneray, où la crue avait provoqué l'effondrement complet d'une berge, qui glissait dans le ruisseau et avait emporté le chemin piéton situé au-dessus, rendant impossible l'accès à la station d'épuration de Saint-Laurent de Vaux. Au total ce sont près d'une dizaine de chantiers qui ont été traités ou sont en voie de l'être.

RÉTROSPECTIVE EN IMAGES DES TRAVAUX DE RÉPARATION RÉALISÉS À VAUGNERAY



1

La berge effondrée rend le cheminement piéton dangereux



2

Avant tous travaux, une pêche de sauvetage permet d'extraire les poissons présents, de les compter, avant de les remettre en aval de la zone de travaux



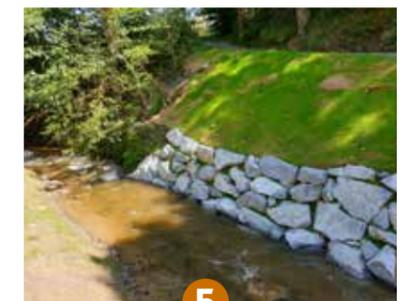
3

La berge est retalutée



4

En pied de berge des enrochements assureront sa stabilité lors de prochaines crues



5

Travaux terminés, la berge se pare de verdure!

UN DÉMARRAGE EN ACTIONS



Yohan BRUYAS, nouveau technicien de rivière recruté par le Sagyrc, a pris ses fonctions début juin ; un démarrage sur les chapeaux de roue, pour cet ancien boulanger, qui après une reconversion professionnelle est devenu, diplômé en poche, technicien de rivière. Passionné de nature et de rivières et désireux d'apporter sa pierre à leur protection et leur mise en valeur, il ne s'est pas laissé submerger par ces nombreux chantiers post-crue : « cela m'a permis d'être très rapidement dans l'opérationnel et aussi de mieux connaître les affluents ou sous-affluents de l'Yzeron, ce qui est très positif car nous allons prochainement devoir élaborer un nouveau plan de gestion pour la période 2021-2026 ».



Concert'eau : le dialogue territorial en actes

AVANCER ENSEMBLE, EN TOUTE CONNAISSANCE, ET DÉFINIR LA STRATÉGIE POUR PROTÉGER LES POPULATIONS DES INONDATIONS DANS LES PROCHAINES ANNÉES : C'EST TOUT L'OBJET DE LA DÉMARCHE CONCERT'EAU LANCÉE PAR LE SAGYRC.



La crue de novembre 2016 à Sainte-Foy-lès-Lyon

6



À VOIR

Une simulation de crue en réalité virtuelle a été élaborée en trois points du bassin versant. Établie à partir des modèles hydrologiques, elle permet de se rendre compte des niveaux d'eau qui seraient atteints en cas de pluies exceptionnelles.



UN BASSIN AUX VULNÉRABILITÉS AVÉRÉES

Le bassin versant de l'Yzeron est sensible aux inondations, en particulier dans sa partie aval, avant que l'Yzeron ne se jette dans le Rhône. Les raisons en sont multiples : une géologie dominée par des roches cristallines (granit, gneiss et schistes), peu perméables qui participent à une rapide saturation des sols en cas de pluies intenses, mais aussi une urbanisation qui depuis le siècle dernier s'est développée, aggravant l'imperméabilisation des sols et les risques pour les personnes et les biens en cas de crue. Dès le début des années 2000, les élus se sont saisis de cette question et ont décidé un programme de travaux.

DES RIVIÈRES ÉLARGIES ET RESTAURÉES

À partir de 2010, d'importants travaux ont été entrepris pour préserver le bassin versant du risque inondation. 4,5 km de cours d'eau sur les communes d'Oullins, Sainte-Foy-lès-Lyon, Tassin-la-Demi-Lune et Charbonnières-Bains ont été élargis et restaurés écologiquement pour laisser s'écouler sans débordement une crue comparable à celle de 2003, particulièrement violente et dévastatrice. S'il reste encore à réaliser ce même type d'aménagement sur la commune de Francheville, dans le quartier de Ruelle Mulet (fin des travaux prévue en 2022), les communes situées à l'aval du bassin versant sont désormais mieux protégées.



L'augmentation nécessaire de cette protection conduit à étudier deux projets d'ouvrages écrêteurs de crues, situés à Francheville et à Tassin-la-Demi-Lune. Leur rôle est de stocker temporairement les crues et de les restituer progressivement à l'aval sans débordement.

LES QUESTIONS AUTOUR DU PROJET D'OUVRAGE DE FRANCHEVILLE

L'ouvrage écrêteur situé à Francheville dans le vallon de la Roussille fait l'objet d'oppositions de la part de la commune d'accueil et d'associations de protection de la vallée. Des défis restent à relever sur la prise en compte des impacts sur la biodiversité introduite par la nouvelle réglementation. C'est pourquoi, juste après les élections municipales et métropolitaines, le nouvel exécutif du Sagyrc a décidé de se doter d'un outil de dialogue pour débattre avec les élus locaux, les associations et le grand public intéressé, des enjeux liés aux inondations, pour les relever et faire advenir les solutions possibles sur le bassin versant.

CONCERT'EAU : PARTAGER LA CONNAISSANCE POUR DÉCIDER

Sortir d'une opposition frontale et peu productive, déployer concrètement les projets et les actions les plus pertinentes pour le territoire, tel est donc l'enjeu du dispositif Concert'eau. Les moyens : partager en toute transparence les impacts du projet, comprendre le risque inondation sur le bassin versant, bien évaluer les enjeux, écouter chaque point de vue et discuter pour cheminer vers une décision collective d'ici le printemps 2022. Tous les champs d'action possibles sont versés au débat, de l'alerte à la protection locale, en passant par les aménagements, qu'il s'agisse ou non d'apporter des modifications au projet étudié.



CONCERT'EAU COMMENT ÇA MARCHE ?

Concert'eau est une démarche participative et itérative pour parvenir à une décision partagée sur le choix du niveau de protection et les solutions à mettre en œuvre. Le dispositif se fonde sur un observatoire citoyen, en charge d'identifier l'ensemble des questions qui se posent et de les travailler dans le cadre d'ateliers associant élus, associations de riverains inondés, associations environnementales et toute personne intéressée. Pour guider ces échanges, le Sagyrc a mandaté une médiatrice indépendante, en charge d'organiser les rencontres et la progression de Concert'eau.

LES ESPACES DE DIALOGUE DE CONCERT'EAU

AVEC LES ÉLUS ← → AVEC LES HABITANTS

Les séminaires élus

Pour orienter la conduite de la concertation et cheminer progressivement vers une décision

Les comités syndicaux

Pour partager les avancées du dispositif avec l'ensemble des élus du Sagyrc

Un observatoire citoyen

Pour organiser une série d'ateliers, en fonction des questions posées, partager la connaissance, débattre avec l'appui des experts

Un site internet

Pour s'informer, consulter la documentation, s'inscrire aux événements, poser des questions

Des rencontres en bord de rives

Pour échanger sur le terrain des impacts des crues et des moyens de s'en prémunir



CONCERT'EAU EN ACTIONS

Retrouvez tous les rendez-vous sur concerteau.fr

5 RENCONTRES en bord de rives programmées en septembre et octobre dans les quartiers inondables

2 ATELIERS de l'observatoire partagé programmés cet automne sur des thèmes qui interrogent :

- Hydrologie, météo et climat : état des connaissances, inconnues et perspectives pour le bassin de l'Yzeron, en présence de l'INRAE (Institut de Recherche en Environnement)
- Quelles influences a le Rhône sur l'Yzeron ? en présence de la CNR (Compagnie Nationale du Rhône)

7



Enfants des rivières

SENSIBILISER ET MOBILISER LES ENFANTS AUTOUR DES ENJEUX DE L'EAU SUR LE BASSIN VERSANT EST LE PARI QUE S'EST FIXÉ LE SAGYRC EN S'ATTACHANT À ENRICHIR LES ACTIONS D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT DÉJÀ EXISTANTES SUR LE BASSIN VERSANT. PREMIER BILAN.



« L'ambition du Sagyrc est de créer du lien entre toutes les actions d'éducation à l'environnement pour faire émerger une compréhension de l'échelle du bassin versant de l'Yzeron et, à terme, un sentiment d'appartenance » explique Claire Shutz, Vice présidente en charge de cette politique.

La première démarche, lancée en 2020, a été un partenariat entre deux écoles primaires l'une située à Yzeron, en tête du bassin versant, l'autre à Oullins, à l'aval. L'idée était de les amener à proposer des actions sur le thème « l'Yzeron, un corridor écologique : comment le protéger ? ». Si la crise sanitaire a contraint les échanges et réduit l'ambition du projet de départ, les élèves ont tout de même pu partager leurs réflexions et se rendre compte des grandes différences entre l'Yzeron de l'amont et celui de l'aval!

RENFORCER LES LIENS

La volonté du Sagyrc de réinvestir l'éducation à l'environnement l'a conduit à renforcer les liens avec tous les acteurs : les associations qui animent les projets, les collectivités locales qui portent des projets d'animation et bien sûr les écoles. Sur l'année 2020-2021,

plusieurs projets se sont ainsi fédérés autour de la question de l'eau, à Francheville, Brindas, Craponne, Charbonnières, Oullins, Yzeron. Avec pour sujets : la préservation de la ressource en eau, la biodiversité des zones humides ou la pollution des rivières, travaillés en classe et sur le terrain. En juin, une téléconférence réunissant six classes a permis aux écoliers de partager leurs réflexions et productions. De la création d'hôtels à insectes, en passant par un clip vidéo de sensibilisation à la propreté ou la réalisation de fresques sur la vie aquatique, les projets imaginés par les enfants étaient riches. Appréciée par les élèves et les enseignants, cette téléconférence sera reconduite en juin 2022.



CAP SUR LES COLLÈGES

Constatant que l'offre de projet d'éducation à l'environnement était moins développée dans les collèges du bassin versant, le Sagyrc a décidé de les solliciter.

Le collège Georges Charpak à Brindas a répondu à l'appel, avec des équipes enseignantes très volontaires. Ainsi deux classes de 5^e, accompagnées d'élèves du dispositif ULIS et du conseil de vie collégienne vont travailler sur un sujet ambitieux : « Du diagnostic de territoire à l'élaboration de solutions à l'horizon 2050 » dans le cadre de 15 demi-journées qui comprendront des jeux de rôle, des sorties, des rencontres avec le Sagyrc et des acteurs locaux, et des débats.

Deux autres projets sont en réflexion avec le collège Jean Rostand à Craponne et le collège Pierre Brossolette à Oullins. Une manière de concrétiser des enseignements mais aussi de former des éco-citoyens engagés.



La renaissance de nos rivières



Depuis plus de 15 ans, les rivières du bassin versant de l'Yzeron sont entretenues et restaurées pour qu'elles deviennent autant de lignes de vie, vertes et bleues, qui maillent le territoire et enrichissent sa biodiversité. Les aménagements réalisés pour se protéger des inondations ont notamment été l'occasion d'une restauration écologique d'envergure des sections de l'Yzeron, du Ratier ou du Charbonnières les plus artificialisées ou dégradées. Sans oublier également, tous les travaux de moindre ampleur réalisés sur des affluents marqués par des phénomènes d'enfoncement ou d'érosion.

Avec le recul du temps, les résultats sont remarquables. Les rivières sont en bien meilleure santé, la faune et la flore s'épanouissent au fil de l'eau, apportent fraîcheur dans les quartiers urbains et embellissent le cadre de vie. Au-delà de ces travaux de restauration, le Sagyrc s'est aussi mobilisé pour rétablir les circulations piscicoles en aménageant les obstacles qui bloquaient la remontée des poissons vers leurs lieux de frai.

Aujourd'hui, le bassin est presque entièrement « décloisonné », ce qui signifie que les poissons peuvent y circuler librement et gagner des zones plus fraîches en amont, notamment lors des épisodes de sécheresse. Pour autant, la valorisation des rivières et cours d'eau n'est pas terminée et c'est désormais sur les petits affluents ou sous-affluents de l'Yzeron que vont s'orienter les priorités d'intervention.



DÉCOUVREZ EN MOINS DE 3 MINUTES LA TRANSFORMATION DE L'YZERON À SAINTE FOY-LÈS-LYON

Pendant les deux années qu'a duré le chantier d'aménagement et de restauration de la section de l'Yzeron, située le long de la RD42, un suivi photographique a été réalisé et a permis de produire un film « timelapse » qui résume cette transformation d'envergure.





Poissons : circulez !

LES SEUILS DE TAFFIGNON ET DE LA ROUSSILLE, QUI CONSTITUAIENT DES OBSTACLES MAJEURS POUR LES POISSONS, SONT DÉSORMAIS AMÉNAGÉS. UNE BONNE NOUVELLE QUI VA RENFORCER LE RÔLE DE RÉSERVOIR ÉCOLOGIQUE DE L'AMONT DU BASSIN VERSANT !



Le seuil de Taffignon avant aménagement

La démolition du seuil de Taffignon en juin 2021

Les rivières du bassin versant ont été considérablement artificialisées par les activités humaines et l'urbanisation. En leur redonnant leur continuité naturelle, plus particulièrement avec la suppression des seuils, les poissons et la petite faune aquatique peuvent mieux les remonter et s'y épanouir. Ces actions sont d'autant plus nécessaires que les sécheresses sévères de ces dernières années imposent à la faune de se déplacer à l'amont des rivières pour y trouver l'eau et la fraîcheur indispensables à leur reproduction et à leur survie.

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Depuis 2002, le Sagyrc a aménagé plus d'une quarantaine de seuils, mais ceux de la Roussille et de Taffignon, restaient des verrous, complexes à supprimer. Le premier pour des raisons patrimoniales, car ce seuil, utilisé jadis pour des activités de blanchisserie, présentait d'indéniables qualités paysagères. Le second pour des raisons techniques, car il était traversé par une importante canalisation d'eaux usées, difficile à déplacer. Les solutions ont néanmoins été trouvées, en créant à la Roussille, une rampe pour les poissons qui contourne le



La rivière de contournement du seuil de la Roussille

seuil, et en faisant passer à Taffignon la canalisation sous la rivière. Le chantier du seuil de Taffignon, conduit en lien avec la Métropole de Lyon, compétente en matière d'assainissement dure depuis près de deux ans. « C'est un chantier très technique, avec un seuil de plus de 5 m de hauteur, un environnement contraint pour la circulation des engins et une forte attention à avoir sur les écoulements de la rivière » précise Cyril Laplace, technicien au Sagyrc. Fin juin 2021, le seuil a été démoli, place désormais aux aménagements des berges et aux plantations.



LA TRUITE FARIO, UNE ESPÈCE REPÈRE

Conjuguées aux travaux de restauration écologique réalisés sur les sections de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières pour écouler les crues, les suppressions de seuils ont montré leur efficacité. En particulier sur la truite fario, espèce emblématique du bassin versant, qui a vu sa biomasse (poids de poissons par mètre linéaire de cours d'eau) presque doubler depuis 2006. Les truites peuvent désormais rejoindre des secteurs plus frais (à l'amont du bassin de l'Yzeron ou dans le bassin du Ratier) où elles accumulent des ressources pour préparer leur reproduction automnale. Ce brassage favorise également la diversité génétique et donc la capacité de cette espèce à s'adapter aux changements de l'environnement. La suppression des seuils de Taffignon et de la Roussille devrait accentuer ces effets et favoriser une meilleure répartition de la truite fario sur le bassin versant.



ATTENTION RÉCHAUFFEMENT !

L'eau des rivières subit également des élévations de températures l'été, particulièrement lorsque les étiages sont sévères. Un phénomène qui impacte la santé des poissons : la truite fario, par exemple, meurt si l'eau atteint 25°. Ces niveaux de températures ont été mesurés pendant plusieurs jours consécutifs en certains points du bassin versant en juillet 2019 et 2020 (source fédération de pêche).

LE RIBES : ON FAIT SAUTER LE BOUCHON

À l'automne 2020, le Sagyrc a supprimé un important obstacle à la circulation de la faune aquatique à Tassin la Demi-Lune sur le Ribes, un affluent du Ratier. À la hauteur du chemin Finat-Duclos à Tassin la Demi-Lune, un seuil de plus de 1 m de haut bloquait la remontée des poissons et le transit sédimentaire. Une situation d'autant plus ennuyeuse que le Ribes est, à cet endroit, une véritable pouponnière de truites : la pêche électrique réalisée avant les travaux a permis de capturer 140 truites sur seulement 200 m de linéaire, dont de nombreuses truitelles. Il y avait donc urgence à agir pour permettre à ces colonies de truites de remonter frayer et se réfugier plus haut.



Gérer la pêche au Lac du Ronzey

Concilier qualité des milieux, de la faune aquatique et pratique de la pêche est une équation complexe, comme le démontre le Lac du Ronzey. Ce lac, situé tout près de la source de l'Yzeron, a été entièrement réhabilité par la communauté de communes des Vallons du Lyonnais en 2014 avec la création d'un réseau de zones humides, l'installation de hauts fonds végétalisés et des semis de pieux de saules, pour offrir des habitats diversifiés aux poissons.

DE MOINS EN MOINS DE POISSONS

La fédération de pêche qui assure un suivi piscicole du Lac a constaté une baisse significative des effectifs et des espèces de poissons présentes en 2020 : brochets, carpes, gardons ont notamment disparu des radars. En cause, le comblement des certaines zones de hauts fonds entraînant un engorgement du secteur et une baisse de la reproduction des cyprinidés, qui servent de nourriture aux poissons prédateurs. Malgré les déversements réalisés ces dernières années, principalement de brochets et de sandres, la pression est telle qu'elle dépasse les capacités de production du Lac.

Conscients de ces dysfonctionnements, la fédération de pêche et les acteurs concernés travaillent sur les solutions qui permettront de retrouver un équilibre piscicole. Il faudra sans doute agir sur plusieurs leviers : restauration des milieux, poursuite des déversements, évolution de la réglementation de la pêche... À suivre.



La biodiversité s'épanouit

LA RESTAURATION ÉCOLOGIQUE DES COURS D'EAU, ENTREPRISE EN 2010, A BOOSTÉ LA BIODIVERSITÉ. DIDIER ROUSSE, CHARGÉ DE PROJET ET BOTANISTE À FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT RHÔNE, DÉTAILLE LES ACQUIS ET LES ENJEUX POUR L'AVENIR.

Avec le recul de plusieurs années pour certains secteurs, quel regard portez-vous sur les aménagements réalisés ?

Un regard très positif car, pour les secteurs qui étaient les plus dégradés, comme à Oullins, la rivière n'existait plus. On observait une cunette béton aux berges envahies de Renouée, avec une très faible diversité d'espèces présentes. La restauration a permis de créer des milieux très propices au développement de la biodiversité, avec des habitats variés et des plantations, qui au fil du temps, offrent aux espèces une ripisylve de qualité. Les choix d'aménagement, fortement inspirés des rivières naturelles, ont été judicieux. Par exemple, des bois morts ont été maintenus en place pendant les travaux pour favoriser le maintien des insectes xylophages.

I L'YZERON À OULLINS



Avant



Après



Aromie musquée

Alyte accoucheur

Agrion de mercure

Salamandre tachetée

Noctule commune

Quels sont les gains de biodiversité les plus remarquables selon vous ?

Parmi les découvertes les plus satisfaisantes, on peut citer l'Aromie musquée, un coléoptère xylophage, très lié aux milieux humides, auparavant jamais observé à Oullins et l'Agrion de mercure, de la famille des libellules et demoiselles, une espèce protégée, dont la présence est considérée comme un bon indicateur de la qualité du milieu. Des amphibiens comme l'Alyte accoucheur et la Salamandre tachetée, tous deux protégés, ont également été repérés. Les chauves-souris, dont la noctule commune, ont fait des rives de l'Yzeron leur terrain de chasse car elles y trouvent une grande variété d'insectes. Côté flore, de nouvelles essences propres aux milieux humides se sont développées sur les berges, spontanément : le bident feuillé, le cresson des forêts, la menthe aquatique, la cardamine des bois ou encore la renoncule scélérate qui est protégée. Parmi elles, une espèce méditerranéenne peu commune, le Souchet brun noirâtre, s'est installée sur le secteur des Platanes à Sainte Foy-lès-Lyon.

Y a-t-il des risques au maintien ou au développement de cette biodiversité ?

Oui, bien sûr, avec la nature rien n'est jamais acquis. Les étiages de l'Yzeron, notamment à l'aval, sont très problématiques ; la rivière manque d'eau, la faune et la flore en souffrent. Il y a un enjeu majeur à limiter les prélèvements d'eau dans l'Yzeron, d'autant que les sécheresses ont tendance à s'intensifier. On a constaté en 2020 l'installation dans le lit de l'Yzeron d'espèces rudérales, comme le Dactyle ou la Minette, qui sont assez banales et pas du tout caractéristiques des rivières ; ces évolutions pourraient se renforcer et modifier tout l'écosystème de la rivière. Par ailleurs, il faut poursuivre l'éradication des espèces invasives, encore présentes sur certains linéaires des cours d'eau. Enfin, la préservation de cette biodiversité nécessite des comportements respectueux de la part des usagers : rester sur les cheminements, promener son chien en laisse, laisser les lieux propres. C'est le meilleur cadeau que l'on peut faire à la nature.



Cap sur les petits ruisseaux

APRÈS LA RESTAURATION DE L'YZERON ET DE SES PRINCIPAUX AFFLUENTS, CE SONT DÉSORMAIS SUR LES PETITS COURS D'EAU QUE LES EFFORTS VONT PORTER, CAR LEUR BON ÉTAT CONDITIONNE LA SANTÉ GLOBALE DU BASSIN VERSANT.



I LE SANZY À OULLINS

Cette rivière, qui traverse le parc du Sanzy a fait l'objet d'une restauration il y a 8 ans réalisée par la mairie d'Oullins, lors de l'aménagement du parc. Désormais c'est le Sagyrc qui va en assurer la gestion et l'entretien. Un point positif pour Olivier Borel, responsable du cadre de vie à la mairie d'Oullins : « les brigades de rivière sont formées et spécialisées dans l'entretien des cours d'eau, leurs interventions sont beaucoup plus pointues que celles que nous pouvons assurer ».

PRENDRE SOIN DES PETITS AFFLUENTS ET SOUS-AFFLUENTS

Les analyses réalisées par la Fédération de pêche en 2020 démontrent que sur la partie centrale de l'Yzeron la qualité physico-chimique de l'eau reste très moyenne, en raison de pollutions ponctuelles, de déversements de réseaux d'assainissement ou de présences d'intrants agricoles. La faune piscicole en est affectée, avec une régression des populations de truites constatée sur de nombreux petits affluents du bassin (Cerf de garde, Grande rivière, Poirier, Milonière, Chêne, Aduts, Dronau) au profit d'espèces plus tolérantes, comme la loche franche, espèce la plus présente, le chevaine et le goujon. Restaurer ces petits cours d'eau, qui souffrent de problèmes d'enfoncement, d'érosion ou de la présence de seuils, pour leur permettre de retrouver un meilleur fonctionnement, de mieux résister aux pressions et de diversifier leur peuplement piscicole constitue désormais une priorité.

I LA RESTAURATION DU RIBES



Avant

Pendant



Après



L'EXEMPLE DU NANT

Le Nant est un tout petit ruisseau peu connu du sud-est du bassin de l'Yzeron, qui s'écoule au milieu de jardins potagers communaux avant de se jeter dans l'Yzeron en amont du stade du Merlo. Au fil du temps, les cultures de salades et autres légumes ont grignoté le lit du ruisseau pour s'étendre, le resserrant du tiers de sa largeur initiale. Peu entretenu et très artificialisé, avec des berges verticales envahies d'espèces invasives, sa restauration s'est imposée. D'autant qu'en période de crues, il pourrait inonder une dizaine d'habitations du quartier du Merlo.

Ainsi, à la fin de cet hiver, après avoir élargi le lit du cours d'eau et modelé les berges en pente douce, le Sagyrc les a végétalisées avec des techniques de génie écologique et des plantations arbustives adaptées aux bords de ruisseaux. En complément, des arbres fruitiers de « variétés oullinoises » ont été choisis avec les jardiniers et plantés : Pêche belle cartière, Cerisier bigarreau Jaboulay, Reine Claude d'Oullins, ... Trois semaines de travaux auront suffi à redonner une nouvelle jeunesse à ce cours d'eau et restaurer son fonctionnement.



Les jardins collectifs se mouillent pour l'eau



L'EAU EST LA SÈVE DU JARDIN, LES JARDINIERS LE SAVENT BIEN. C'EST POURQUOI LES JARDINS COLLECTIFS DU BASSIN VERSANT ONT RÉPONDU PRÉSENTS À L'APPEL DU SAGYRC POUR TRAVAILLER SUR LES ÉCONOMIES D'EAU. AVEC EN PERSPECTIVE, UNE CHARTE DES BONNES PRATIQUES ET LEUR ESSAIMAGE AUPRÈS DE TOUS LES JARDINIERS.

L'ENJEU DE L'EAU

Si cette année l'été a été pluvieux, depuis 2015, le bassin de l'Yzeron a subi des sécheresses répétées, avec des portions du cours d'eau totalement à sec. Ces étiages altèrent fortement la vie des milieux aquatiques et la végétation riveraine. Une situation aggravée par un très grand nombre de forages – estimé à 2000 sur l'ensemble du bassin versant – souvent privés qui conduisent à prélever de l'eau à des fins d'arrosage des jardins ou de remplissage des piscines. Or, des études ont montré que, sur le bassin de l'Yzeron, il faudrait réduire de 44% les prélèvements pour garantir un débit « biologique » dans les cours d'eau, c'est-à-dire un débit suffisant pour le maintien de la vie aquatique. La part des prélèvements dans les puits et forages représente 16% du total des volumes d'eau prélevés directement dans les cours d'eau. Les réduire constitue donc un vrai enjeu!

MOBILISER, PARTAGER, PROGRESSER

C'est la ligne de conduite que s'est fixée le Sagyrc, en lançant cette démarche avec les jardins collectifs du bassin versant. « Notre objectif est de créer, grâce aux jardins collectifs, un effet d'entraînement auprès de tous les jardiniers, en diffusant les bonnes pratiques pour économiser l'eau. Ce qui est très enrichissant, c'est que nous avons une grande diversité de jardins et de jardiniers, souvent très créatifs et qui utilisent déjà certaines techniques pour économiser l'eau, mais les marges de progression existent » explique Claire Marcel, en charge du plan de gestion de la ressource en eau au sein du Sagyrc.

24 jardins mobilisés
650 jardiniers concernés
13 ha de surface de jardins



REPÈRES

DES ATELIERS ET UNE CHARTE

Chacun des jardins a fait l'objet d'une ou deux visites, en présence de jardiniers référents pour discuter, identifier les bonnes pratiques, les évolutions possibles. De ces enseignements du terrain va découler une charte co-élaborée, que chaque jardin s'engagera à respecter. Pour Coralie Scribe, qui anime les ateliers pour le Sagyrc, la nécessité d'adaptation des pratiques est bien partagée « On a ressenti une très forte prise de conscience des jardiniers sur les enjeux du changement climatique, avec des aléas permanents comme cette année où l'on a eu un printemps chaud et un été pluvieux. Il faut donc adapter les plantations, expérimenter, tester et considérer l'eau comme une ressource rare et précieuse. Toutes les bonnes pratiques développées par certains jardins méritent donc d'être partagées, c'est tout l'objet de cette démarche ». Au printemps 2022, une fois la charte élaborée, les jardins, avec l'appui du Sagyrc, vont assurer sa promotion, sous des formes variées : journées portes ouvertes, livrets d'information, participations à des événements... pour démontrer qu'il est possible de cultiver potagers et jardins d'agrément avec peu d'eau!



PAROLES DE JARDINIERS

FLORILÈGE DE BONS CONSEILS POUR APPLIQUER LES 4 PILIERS D'UN JARDIN écoEAnome!



ARROSER MOINS ET MIEUX

C'est d'abord se rendre compte des volumes d'eau que l'on utilise et d'éviter l'arrosage par aspersion au profit de l'arrosoir. Mais c'est aussi bien adapter l'arrosage aux plantes cultivées.

« Si on arrose trop les pommes de terre, elles ne se conservent pas, donc nous on les noie une fois à la plantation et une fois à la floraison, c'est tout. »

« Certains de nos jardiniers comptent l'eau à l'arrosoir : par exemple pour les tomates, c'est un arrosage des tomates 1 fois par semaine ; un arrosoir fait 4 pieds soit 4 litres par pied et par semaine. »



PRENDRE SOIN DE SON SOL

Biner régulièrement et pailler le sol permettent de limiter la température et l'évaporation du sol et le protège de la formation d'une croûte de battance. En se dégradant, un paillage organique nourrit également le sol.

« Dans nos jardins, on utilise des paillages très divers : de la paille, du foin, des tontes de pelouse, des résidus de culture (vigne, iris, topinambour, maïs...). »



BIEN CHOISIR SES PLANTES

Choisir des essences bien adaptées à son jardin, son type de sol et son terroir et peu gourmandes en eau.

« Les fleurs sont principalement des vivaces bien résistantes comme l'Iris, la Népéta, la Valériane ou les asters par exemple. »

« Faut-il cultiver des radis ou des salades en juin alors qu'il fait très chaud et sec ? »



UTILISER L'EAU DE PLUIE

Récupérer l'eau de pluie pour arroser est un cercle vertueux. Gratuite et moins calcaire que l'eau potable, elle constitue une ressource primordiale pour le jardin.

« On récupère l'eau de pluie des toitures de nos cabanons, certains d'entre nous n'utilisent que cette eau récupérée. »

BONS PLANS

Couvrir ses plantes lors des fortes chaleurs avec des tuiles récupérées ou utiliser des oyas pour diffuser lentement l'eau dans le sol, les jardiniers du bassin versant sont inventifs pour économiser l'eau!



| LE SAVIEZ-VOUS ?

Les communes du bassin versant de l'Yzeron se sont dotées, avec l'appui du Sagyrc, d'une charte des communes écoEAnomes en 2019 et 2020, qui les engage aussi à développer des pratiques vertueuses pour économiser l'eau. Parmi leurs engagements : ne plus arroser les pelouses d'agrément, réduire au maximum les fleurissements en jardinière au profit de massif de pleine terre, développer les récupérateurs d'eau et limiter au maximum les prélèvements dans les puits ou forages, choisir des essences peu consommatrices d'eau,...



| SUR LE TERRAIN

Les équipes du Sagyrc participent de plus en plus à des événements organisés par les communes pour présenter et sensibiliser aux bonnes pratiques en matière de jardinage écoEAnome, avec un atelier ludique. Suivez-nous sur facebook pour connaître nos rendez-vous! @bassin-yzeron



Vous êtes nombreux à nous contacter par mail pour nous signaler des pollutions, des développements de plantes invasives, des dégradations au fil des cours d'eau, ou bien nous poser des questions.

Nous vous en remercions, car ces sollicitations témoignent de l'intérêt que vous portez à nos rivières et à leur bonne santé.

N'hésitez donc pas à nous solliciter, nous nous attachons à vous apporter des réponses dans les meilleurs délais.



En 2020, nous avons pris la décision de ne plus diffuser le magazine annuel de l'Yzeron dans toutes les boîtes aux lettres des habitants du bassin versant, pour des raisons d'ordre écologique et économique.

Vous pouvez désormais retrouver ce magazine sur notre site, dans votre mairie ou nous envoyer par mail une demande afin que nous vous l'envoyons directement à votre adresse.

contact@sagycr.fr

Gardons le lien !

www.riviere-yzeron.fr

Sur notre site, vous trouverez des conseils pour agir au quotidien pour la protection de nos rivières, l'évolution des débits de l'Yzeron, l'actualité des travaux, des vidéos, et toute l'information sur nos actions pour l'eau.

Abonnez-vous à notre newsletter!

Pour rester informés, recevez tous les deux mois notre newsletter. Inscrivez-vous sur notre site internet en un clic!

LES
PARTENAIRES
DU SYNDICAT

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

GRANDLYON
la métropole

agence
de l'eau
RHÔNE
MEDITERRANÉE
CORSE

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

Fédération Départementale
PÊCHE

Directeur de publication : le Président du Syndicat de l'Yzeron

Conception et réalisation : Cinco

Crédits photos : SAGYRC - CAUE - FNE

// Imprimé sur papier 100% recyclé



SAGYRC : 16, avenue Émile Evellier – BP 45 – 69290 Grézieu-la-Varenne
04 37 22 11 55 – contact@sagycr.fr